

## CHRONIQUES

### **Activités de l'association turque de Sociologie et de la Commission Nationale de l'Unesco dans les matières des Sciences Sociales**

1. — Le cours de perfectionnement préparé par l'Association turque de Sociologie en collaboration avec la Commission Nationale pour l'Unesco auquel ont participé 40 professeurs de sociologie des lycées et des écoles normales envoyés par le Ministère de l'Education Nationale était réalisé au Juillet de 1957. Le cours était dirigé par M. Ülken et les conférences étaient données par les professeurs et docents des universités d'Istanbul et Ankara. Deux spécialistes de la Direction Générale de Statistique ont exposé leurs méthodes sur le recensement. Quelques conférences sur la psychologie sociale et sur l'anthropologie culturelle avaient pour but de compléter l'orientation et les méthodes expérimentales en sociologie.

2. La Revue de sociologie publiée par la Faculté des Lettres de l'université d'Istanbul a paru entre 1958 et 1960 en deux volumes, en No.: 12 et le No: 13 - 14. Le dernier numéro (15) qui vient de paraître est consacré partiellement à la commémoration du sociologue français, Emile Durkheim et partiellement aux études régionales.

3. La Société des Recherches Sociales et Culturelles dirigé par M. Tahsin Ayni, ancien professeur d'Economie Politique dans la Faculté des Sciences Politiques, a publié récemment le dernier numéro de sa revue avec un sommaire contenant des articles en turc.

4. L'Association turque de Sociologie a organisé une série de conférences en 1958 dans la salle de la Société anti-tuberculose. Dans cette série on a discuté surtout les sujets suivants: Les travaux du séminaire de Rotterdam sur le développement économique de la Turquie; Evolution sociologique de la langue turque; la sociologie du Cinéma; les mouvements d'occidentalisation dans l'histoire Ottomane; la planification et ses phases; etc.

5. En 1959 l'A.T.S. a fait des séminaires et des colloques entre ses membres. La thèse principale était la suivante: Où en sommes-nous dans la voie d'occidentalisation? Le thème était proposé par M. Mümtaz Turhan et discuté par plusieurs sociologues et historiens. L'orateur soutenait que l'insuffisance de l'occidentalisation en Turquie provient de l'insuffisance et partiellement de l'absence des spécialistes dans chaque branche

de la connaissance humaine, et le seul remède selon lui est d'assimiler l'esprit scientifique spécialisé de l'Occident. Ces idées sont développées par l'auteur dans un livre paru sous le même titre.

6. En 1958, A.T.S. a fait un colloque en collaboration avec l'Association Internationale de Sociologie sur l'urbanisation et la sociologie urbaine à laquelle ont participé huit professeurs étrangers et trois professeurs turcs avec certains observateurs. Malheureusement, en dépit de sa grande importance pour la Turquie actuelle qui voulait construire des villes modernes, le sujet n'a pas attiré l'attention des autorités et le gouvernement n'a envoyé aucun observateur.

7. En 1960, Ulken a envoyé pour le congrès de sociologie de Mexico, une communication sur une nouvelle théorie biologique dans la sociologie, mais sa participation effective au congrès ne s'est pas réalisée par suite des événements politiques entre Avril et Juin 1960.

8. Au commencement du Septembre de 1959 l'Association Européenne ne pour l'Etude du Problème des réfugiés a consacré le No. 3 aux études sur la Turquie dont les articles sont écrits par les professeur turcs, parmi lesquels nous pouvons citer ceux-ci: The Migration of the Caucasion Peoples in the last 150 years; le problème des emigrations turques des Balkans; Le problème des réfugiés et des excédents de population en Turquie; Die Ansiedlung der Barak-Türkmenen Stämme; Aperçu général de l'évolution des immigrations en Turquie, etc.

9. Le même mois AER a fait son congrès international à Berlin et de la Turquie a participé sulement Cevat Eren. Secrétaire de la section turque de cette Association.

10. Le mois de Septembre en 1959 le 4<sup>ème</sup> Congrès Mondial de Sociologie convoqué par l'A.I.S. était faite à Milano-Stresa; ce congrès était le plus grand de ses semblables, au moins, au point de vue du nombre de ses participants; les délégués russes étaient beaucoup plus nombreux que les précédents congrès. Mais la plupart de leurs rapports étaient sous l'influence des considérations idéologiques, qui furent le sujet des critiques sévères. L'équipe des délégués turcs dépassait pour la première fois, une dizaine de personnes venant de plusieurs Facultés des université d'Istanbul et Ankara.

11. Depuis les derniers jours du mois d'Avril en 1960 les incidents politiques, la pression du parti-démocrate au Parlement, à la Presse et au peuple, l'élection d'une commission de terreur dans le Parlement a provoqué la manifestation de la jeunesse universitaire. Ces pressions étaient protestés, d'abord, par certains professeurs de la Faculté de Droit d'Istan-

bul et de la Faculté des Sciences Politiques d'Ankara. La manifestation de la jeunesse encourageant les protestations des professeurs étaient considérées par l'ex- gouvernement comme une révolte dont il voulait la faire taire par une fusillade sanglante. Mais, l'université et la jeunesse étaient appuyées par l'armée, et toutes les préparations de l'ancien gouvernement pour fonder la dictature n'a pas pu se réaliser. La Révolution de 27 Mai a renversé le gouvernement terroriste du parti-démocrate. Au cours de ces événements les activités scientifiques n'avait pas la possibilité de se développer suffisamment, car, le gouvernement dans toutes ses tentatives d'investissement et de redressement n'écoutait jamais les conseils des spécialistes et les suggestions scientifiques des professeurs étaient considérées comme une opposition qui n'avait fait qu'engendrer l'inimitié des politiciens contre les universitaires.

12. Notre proposition d'un Centre de Recherches Sociales a été bien accueillie par le Ministère de l'Education Nationale, mais cette démarche resta sans résultat à cause de l'impossibilité de procurer l'appui gouvernemental. Le Centre était constitué, au moins formellement, par l'initiative de Ulken en collaboration avec ses sept collègues universitaires et deux directeurs généraux du Ministère, mais l'absence d'un budget disponible à son activité le laissa entièrement inopérant. La première démarche faite après la Conférence de Damas pour l'enseignement des sciences sociales dans les pays du Moyen-Orient datait de 1956. Après trois ans d'efforts pour la constitution du Centre et plusieurs démarches pour assurer l'aide de l'Unesco, faite chez le département des Sciences Sociales de l'Unesco à Paris on avait organisé qu'un seul colloque précité. Vers la fin de l'année 1959 la Commission Nationale pour l'Unesco en Turquie a pris le sujet et transforma ce Centre en un comité de recherches sociales attaché au comité exécutif.

13. L'Assemblée Générale de la dite Commission a repris le thème en 1960 et a critiqué le comité de recherches sociales en disant que son activité est insignifiante; mais il avait tort parce qu'elle n'avait pas tenu compte de l'historique de sa formation, les difficultés venant de résistance gouvernementale et surtout l'insuffisance du temps, depuis l'Avril 1960 pour convoquer les intéressés à la réunion discutant les buts du travail.

14. Ce qui est remarquable c'est l'abaissement graduel de l'activité de A. T. S., comme celle de beaucoup d'autres associations similaires, depuis sa fondation en 1949. D'abord, les membres constituant se réunissaient au Foyer du Peuple d'Eminönü, et après la constitution, le Foyer du Peuple de Beyoglu fut son siège. Jusqu'à l'abolition des Foyers du

Peuple par le parti démocrate, l'A. T. S. était toujours active avec ses séries de conférence, sa revue «Sosyoloji Dünyasi», ses colloques, etc. Mais depuis 1953 elle a perdu son siège, elle a dut faire ses réunions dans les locaux indéterminés. et surtout la loi anti-démocratique interdisant les réunions devinrent l'obstacle essentiel pour l'activité scientifique des Associations depuis 1958.

15. Le comité exécutif de la Commission Nationale pour l'Unesco a suggéré d'organiser un colloque pour les recherches scientifiques dans les sciences naturelles et sociales; mais, les événements décagréables précédant la Révolution de 27 Mai a empêché la réalisation de ce colloque dans l'Assemblée Générale de l'année 1960.

## **LA COOPERATION DES SPECIALISTES DES SCIENCES SOCIALES**

Dans le domaine des sciences sociales la cooperation entre les spécialistes ets l'un des principaux objectifs de l'Unesco; elle compte pour cela sur les associations internationales qui ont un service de documentation et d'échange de renseignements.

Les Etats membres sont invités à encourager la création, d'associations spécialisées dans les diverses branches des sciences sociales et à favoriser leur affiliation aux organisations non-gouvernementales. L'Unesco collabore avec ces organisations et leur fournit une assistance financière.

### **Les organisations internationales**

Le montant des crédits, dans le projet de programme et de budget pour 1961 et 1962 est en diminution sur les crédits précédents, mais cela s'explique par la suppression de la subvention donnée à l'Institut de Sciences sociales de Cologne.

Les subventions accordées aux Organisations internationales non gouvernementales ont été généralement augmentées, dans le projet de programme et de budget; ces organisations sont le Conseil international des Sciences sociales, le Comité international pour la Documentation des Sciences sociales, les quatre Associations internationales de Sociologie, des Sciences économiques, des Sciences politiques et des Sciences juridiques, l'Union internationale de Psychologie scientifique et l'Union internationale pour l'Etude scientifique de la Population. La subvention à l'Institut international de Statistique n'est pas changé.

Etant donné le développement des activités de l'Unesco en Afrique, il est proposé d'accorder une subvention à l'Institut international africain.

La subvention, au Comité international pour la Documentation a été augmentée pour lui permettre d'étendre ses activités sur le plan géographique et de développer ses travaux bibliographiques sur les méthodes et les techniques de recherche. L'Union internationale de Psychologie scientifique, l'augmentation de la subvention devrait permettre d'intensifier ses activités sur le plan international, en rapport avec le programme de l'Unesco qui ne cesse de s'étendre dans le domaine de la psychologie.

Outre ces Organisations, l'Unesco, entretient des rapports avec d'autres associations internationales auxquelles elle peut confier des entreprises relevant de leur compétence.

Les prévisions budgétaires pour ce chapitre dépassent 200.000 dollars pour 1961 et 1962.

### **La documentation internationale**

En ce qui concerne la documentation des Sciences sociales, le budget serait nettement augmenté.

Les activités dont il s'agit visent essentiellement à faciliter les échanges d'informations concernant la documentation, l'enseignement et la recherche.

1) Le Centre de Documentation des Sciences sociales de l'Unesco rassemble, classe et analyse les documents qui peuvent être nécessaires au Secrétariat pour assurer l'exécution du programme, pour stimuler les échanges internationaux d'information, par l'entremise des Commissions Nationales et des comités et centres nationaux de recherches. Le Centre tâche de faciliter la création d'organismes nationaux de documentation. Les informations sont publiées dans la collection des «Rapports et documents de Sciences Sociales»: au cours de 1960, deux brochures ont paru dans cette collection, une **Bibliographie sélective des villes nouvelles** et une étude sur les **Organisations Internationales des Sciences Sociales**;

2) La **Revue Internationale des Sciences sociales**, qui paraît chaque trois mois en français et en anglais, traite des aspects de la recherche intéressant plusieurs disciplines et présentant une importance dans le programme de l'Unesco: elle sert ainsi de lien entre l'Organisation et les principales associations internationales, dont elle assure la publication des actes. En 1960, ses numéros avaient pour thèmes principaux: «la participation des citoyens à la vie politique», «les sciences sociales et la

coopération pacifique», «décisions politiques et progrès technique» et «la psychologie des loisirs».

3) La documentation pour les recherches des sciences sociales s'établit en collaboration avec le nouveau Comité consultatif de Bibliographie et de Documentation. Elle s'engage la préparation des Bibliographies internationales annuelles de Sociologie, de Sciences Economiques, de Sciences Politiques et d'Anthropologie Sociale dont on espère confier, à partir de 1961, la publication aux organisation internationales et la Bibliographie annuelle dont l'Association Internationale des Ecienes juridiques assume la publication. D'autre part, l'Association internationale de Sociologie a, avec la participation financière de l'Unesco, publié le périodique **La sociologie contemporaine**, dans laquelle paraissent chaque année en édition bilingue, (française et anglaise), trois études sur les tendances actuelles de cette discipline.

En dehors de ces publications, le Conseil international et le Centre international de Documentation des Sciences sociales feront paraître, par les subides de l'Unesci, deux rapports entre les disciplines sur les tendances actuelles des recherches des sciences sociales, ces rapport établis en coopération avec les organisations non gouvernementales compétentes donneront une attention particulière aux problèmes du développement économique et social.

### **LES SCIENCES SOCIALES ET LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE**

Les problèmes du développement économique et social attirent l'attention des gouvernements dans le monde, en particulier dans les pays insuffisamment développés sur le plan technique: l'application des sciences sociales à leur étude, spécialement en ce qui concerne les aspects sociaux de l'industrialisation et des transformations techniques, est l'une des questions sur lesquelles l'Unesco concentre depuis des années ses efforts. Cette étude, qui porte sur les conditions dans lesquelles les problèmes en question sont nés, analyse des processus qui s'y rattachent, représente la mojourité des activités de l'Unesco relevant des sciences sociales appliquées.

L'orientation des activités est de trois ordres: 1) l'examen des problèmes par les transformations techniques, dans l'exécution de ce projet, l'Unesco coopère avec les Commissions économiques régionales des Nations Unies; 2) Les processus d'urbanisation; 3) L'équilibre entre progrès

social et développement économique; ces deux derniers sujets tiennent une place de premier plan dans le programme adopté par le Conseil Economique et Social des Nations Unies.

Outre ces trois ordres d'activités, il faut mentionner d'autres projets de l'Unesco en voie d'exécution, et qui ont trait aux techniques d'enquête et d'évaluation dans le domaine des sciences sociales.

L'inventaire et la diffusion des connaissances générales sur les implications sociales du progrès technique sont données au Bureau international de recherches du Conseil international des sciences sociales. Ce Bureau a suscité en 1959 et 1960 un certain nombre de rapports régionaux, d'après lesquels un rapport de synthèse sera établi et publié en 1961: à la lumière des données de ce rapport de synthèse, et par d'autres enquêtes, l'Unesco conclura en 1961 des accords avec des instituts de recherches et des spécialistes, afin d'élargir la portée des travaux et de les orienter vers des sujets convenables.

L'étude générale porte particulièrement sur les états qui se trouvent à la première étape du processus d'industrialisation et de mécanisation. C'est dans ce cadre que s'exerce l'action du Centre de recherches sur les aspects sociaux de l'industrialisation en Asie Méridionale, constitué par l'Unesco en 1956 à Calcutta, par un accord avec le gouvernement indien. Ses travaux, se dirigent principalement sur l'expansion des villes de l'Inde, sur l'étude des petites industries au Pakistan et aux Philippines, comme dans l'Inde même, enfin sur la productivité et la planification du développement économique et social. Une autre étude a été entreprise sur le développement de la ville de Khoulna et des agglomérations voisines, au Pakistan Oriental.

L'Unesco fera paraître des rapports consécutifs aux études faites en 1959 et 1960 sur l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques, ses conséquences morales et sociales, ses aspects juridiques et administratifs, les problèmes culturels qui en dérivent et l'attitude des jeunes. Un autre rapport est préparé sur les problèmes de l'accroissement des loisirs, (l'enquête est faite sur divers pays européens, ainsi qu'en Israël et aux Etats-Unis.)

### **L'urbanisation et la population**

Le problème de la croissance des villes et de la concentration démographique dans les zones urbaines fait l'objet de nombreuses initiatives de l'Unesco.

L'Organisation participera, avec les Nations Unies à la mise en oeuvre d'un programme sur l'urbanisation et l'émigration en Méditerranée et

en Afrique: on devra faire un stage à l'échelle régionale. Il faut rappeler la mission inter-institutions ONU/Unesco, qui a visité principalement la Grèce, le Maroc et l'Égypte.

La question, en ce qui concerne l'Amérique Latine, a suscité aussi des enquêtes par les soins d'experts du Centre régional l'Amér, latine de recherches de sciences sociales de Rio de Janeiro, subventionné partiellement par l'Unesco: ces enquêtes, au Brésil, comme en Uruguay, au Chili et en Argentine, ont considéré les conséquences démographiques et sociales de l'industrialisation, la stratification et la mobilité sociales.

Un stage d'études est également en projet, qui sera organisé en collaboration avec la Commission du Pacifique du Sud, en 1961. A la suite des travaux sur le terrain, des stages d'études régionaux subventionnés par l'Unesco en Amérique Latine, en Afrique au sud du Sahara et en Asie du Sud-est, sont organisés. D'autre part, les méthodes utilisées pour l'étude de la sociologie urbaine seront examinées au cours d'une réunion d'experts, afin de pouvoir établir un manuel sur ce sujet, à l'intention des gouvernements et des instituts de recherches.

On peut mentionner, aussi, l'étude du problème de l'intégration culturelle des immigrants, ainsi que des stages d'études sur la recherche sociale et les problèmes de la vie rurale (l'une pour l'Asie du Sud-est, en 1960, à Saigon, et l'autre, pour les pays d'Amérique Centrale, en 1962).

### **L'équilibre dans le développement social et économique**

«Cette question forme l'essence des problèmes de planification économique et sociale; la prévision à long terme. nécessité d'étudier la coordination du progrès social et du développement économique est imposée de plus en plus à l'Unesco; si, en économie, les méthodes sont bien développées, les aspects proprement sociaux du développement n'ont pas reçu toujours de réponse satisfaisante.

De ce point de vue, l'Unesco organise, en coopération avec les Nations Unies, avec la Commission Economique pour l'Amérique Latine et avec l'Organisation des Etats Américains, un colloque au mois de septembre 1960 à Mexico. Un travail passant en revue les ouvrages publiés jusqu'ici sur la question est en préparation par le Conseil international des sciences sociales et sera publié par l'Unesco.

L'Association internationale des sciences économiques continuera à organiser, par les subsides de l'Unesco, des colloques sur le progrès économique: après celui qui on a fait en 1960 en Asie, un autre colloque se tiendra en 1961 en Afrique. Une Conférence inter-disciplinaire sur les conditions sociales du développement économique sera organisée par l'Unesco en 1962.

**A propos du XIX<sup>e</sup> Congrès International de Sociologie  
qui a eu lieu à Mexico, en Septembre 1960.**

Le premier signe de vie de ce qui, avec le temps allait devenir le 19<sup>e</sup> Congrès International de Sociologie, fut une idée de l'avocat et sociologue mexicain. Carlos A. Echanove T., peu avant de quitter Mexico pour Nuremberg en 1958, à savoir que le 19<sup>e</sup> Congrès devait avoir lieu à Mexico.

M. Echanove prit aussitôt différentes mesures à ce sujet, mais sans succès. Il essaya, en fait d'en parler à plusieurs politiciens de l'entourage du président élu du Mexique, Adolfo Lopez Mateos, sans aucun résultat. Les choses en étaient là lorsqu'il partit pour l'Allemagne afin d'assister au 18<sup>e</sup> Congrès.

Une fois arrivé à Nuremberg, il fit part au Président de l'Institut le Dr. Corrado Gini de son idée: celui-ci l'approuva, et lui demanda de redoubler ses efforts pour mener à bien ce projet. Echanove écrivit alors de Nuremberg au Président élu pour solliciter le patronnage officiel du prochain Congrès qui, au cas où il serait accordé, aurait lieu à Mexico, c'est-à-dire pour LA PREMIERE FOIS AU NOUVEAU MONDE. A la séance de clôture du Congrès de Nuremberg, Echanove lança une invitation, encore imprécise, et promit de travailler à la réalisation de son projet.

Peu après son retour au Mexique, Echanove reçut une communication de l'Office Technique de la Campagne Présidentielle, l'informant que le Président élu ne pouvait, pour le moment, accéder à sa demande. En annonçant cette mauvaise nouvelle au Dr. Gini, Echanove ajouta cependant qu'à son avis, la bataille n'était pas encore perdue et qu'il avait toujours l'espoir de la gagner en organisant, par exemple, un comité qui poursuivrait ses efforts pour aboutir à la réalisation de ce projet.

Un Comité de Promotion fut ainsi organisé avec l'aide de Luis Garrido, Antonio Martinez Baez, Gilberto Loyo et Emilio Alanís Patino, qui, une fois que le Président élu eut reçu l'investiture, s'adressa tout d'abord au Secrétaire du Président, en pure perte. C'est alors qu'Echanove

eut l'idée de s'entretenir avec le Ministre de l'Education Publique, le Dr. Jaime Torres Bodet, non seulement parce qu'il s'agissait d'une question d'intérêt culturel, mais aussi parce qu'il connaissait bien les hautes qualités intellectuelles du Ministre.

Le Dr. Torres Bodet accueillit favorablement cette idée, et promit de la présenter au Président de la République, et la semaine suivante, il avait déjà obtenu de ce dernier son appui moral et économique pour le Congrès. Le Président avait accordé, par l'intermédiaire du Ministère de l'Education Publique, un subside de 300.000 pesos.

C'est à ce moment que le Comité de Promotion se transforma en Comité d'Organisation, et comme M. Loyo n'avait voulu accepter d'en faire partie, le nouveau Comité comprenait les personnes suivantes:

**Présidents Honoraires**, le Dr. Jaime Torres Bodet, Ministre de l'Education Publique; le Dr. Nabor Carrillo, Recteur de l'Université Nationale Autonome de Mexico; le Dr. Manuel Gamio, Vice-Président de l'Institut International de Sociologie, et Directeur de l'Institut International Indigéniste; **Président**, Mr. Carlos A. Echanove T.; **Vice-Présidents**: le Dr. Luis Carrillo et M. Antonio Martinez Bàez; **Secrétaire-Général**; Mr. Guillermo Coto Conde; **Conseillers**, le Dr. Gonzalo Aguirre Beltràn, Recteur de l'Université de Jalapa; Mr. Emilio Alanis Patino, Le Dr. Pablo Gonzales Casanova, Directeur à l'Ecole des Sciences Politiques et Sociales de l'Université de Jalapa, le Dr. Luis Recaséns Siches et le Dr. George S: Wise.

Le 15 Novembre 1959, le Président du Comité, M. Echanove, et le Président de l'Institut International de Sociologie, le Dr. Gini envoyèrent les invitations officielles.

Dans cette invitation, on insistait sur le fait que les contributions qui seraient envoyées, devaient avoir un caractère «strictement sociologique». Cette exigence était basée sur la conviction du Président du Comité d'Organisation, qui trouvait que, malheureusement, une grande partie de ce qui est dit, écrit et publié sous le nom de «Sociologie» n'a, en réalité, rien de sociologique. C'est précisément de ce point qu'il s'était entretenu à Nuremberg avec le Président de l'Institut International de Sociologie, qu'il avait averti, à cette occasion, qu'il ne persévérerait dans sa difficile entreprise d'organiser le 19<sup>o</sup> Congrès, qu'à condition que ce soit une réunion de «qualité». Le Dr. Gini était, sur ce point, complètement d'accord avec lui.

Ainsi, puisque le Président du Comité d'Organisation pouvait compter sur l'appui de ses collègues à cet égard, une Commission Scientifique fut nommée pour étudier et juger la valeur sociologique de toutes les contributions reçues. Cet important aspect de l'Organisation du Congrès était basé non seulement sur la logique, mais encore sur deux stipulations du règlement de l'Institut, à savoir sur l'Article n° 1 des Statuts, suivant lequel l'objectif de cette Institution était de rassembler les sociologues de différents pays »en vue de l'étude scientifiques des questions **sociologiques**»; et sur le paragraphe VI du «Mémorandum concernant l'organisation des congrès de l'Institut International de Sociologie», qui dit : «Les membres de l'Institut peuvent présenter des articles sur n'importe quel sujet **sociologique** librement choisi; et on lit plus loin que «le Comité d'Organisation peut établir une Commission Scientifique chargée **d'accepter les articles et contributions**».

La commission Scientifique, formée par S. Bermúdez Castro, R. C. Jones, L. Recaséns Siches et G. S. Wise, étudia et jugea tous les articles qui furent envoyés.

Les invitations à participer au Congrès furent envoyées à tous les membres et collaborateurs de l'Institut qui figuraient sur la première liste envoyée par le Secrétaire Général, ainsi qu'à beaucoup d'autres sociologues du Monde entier. Malheureusement, quand toutes les invitations étaient déjà envoyées, le Comité d'Organisation reçut une seconde liste, également du Secrétaire Général, dans laquelle figuraient des noms qui n'étaient pas inclus dans la première. Pour cette raison, les invitations correspondantes furent envoyées quelque peu à l'improviste, lorsque plusieurs membres de l'Institut qui ne figuraient que sur la deuxième liste s'étaient déjà plaints au Comité de n'avoir pas reçu leur invitation.

La date limite pour l'envoi des articles fut retardée de manière à ce que tous les intéressés puissent faire parvenir leurs contributions sans difficulté.

Avec les contributions arrivées en temps voulu, accompagnées obligatoirement d'un résumé en français, et approuvées par le Comité Scientifique, le second volume des **Memoria** (380 pp.) fut immédiatement imprimé et distribué aux membres du Congrès dès le début du Congrès. (On ne connaît pas d'exemple d'un cas semblable, car dans aucun autre Congrès Mondial de Sociologie, une copie définitive des **Memoria** n'a été distribuée au début de la réunion. Ceci, naturellement, fit connaître une partie des contributions et facilita grandement les discussions.

En outre, le Président du Comité d'Organisation avait pensé à éditer personnellement un petit dictionnaire biographique et critique de tous les membres du Congrès qui avaient envoyé à temps les renseignements d'ordre biographique et bibliographique, qu'on leur avait demandé longtemps à l'avance. Comme le dictionnaire devait être illustré, on leur avait également demandé une photographie. C'est ainsi que 74 Congressistes figurent dans ce dictionnaire, la plupart avec leur photographie. Ce volume comprend 154 pages et il représente certainement le seul dictionnaire existant des membres d'un Congrès Mondial de Sociologie.

Dès le début, le Président du Comité avait prévu une série de conférences qui devaient être prononcées devant le Congrès les plus éminents Congressistes, sans compter celles qui allaient être faites dans d'autres centres culturels du pays. Le Dr. Gini, le Prof. Villa Rojas le Dr. Lipschütz, le Dr. Von Wiese, le Dr. Nicolai, le Dr. Sorokin et le Dr. Mac Iver furent chargés de ces conférences.

Plusieurs semaines avant le début du Congrès, le Président du Comité d'Organisation commença à publier chaque semaine dans le quotidien «El Nacional» et chaque quinzaine dans le bi-hebdomadaire «Todo» une série d'articles bibliographiques sur de nombreux Congressistes, presque toujours basés sur les renseignements spécialement fournis par eux.

Environ deux semaines avant l'inauguration du Congrès, le Dr. Gini, Président de l'Institut, arriva à Mexico et fut reçu par le Comité au cours d'une séance où eut lieu également l'élection du Président du Congrès. M. Echanove avait renoncé à sa candidature, Gilgerto Loyo fut élu Président.

Quelques jours plus tard, eut lieu l'inauguration du Congrès auquel participèrent 185 personnes et auquel assistèrent 125 personnes. On comptait parmi elles d'éminentes personnalités, venant de différents pays.

A la séance solennelle d'ouverture, assistèrent le Ministre de l'Éducation Publique, le Dr. Jaime Torres Bodet, l'un des Présidents honoraires du Comité d'Organisation et qui représentait le Président de la République. Les discours furent prononcés par Echanove, Torres Bodet, Gini et Loyo.

Ce même après-midi, eut lieu la première séance de lecture et de discussion.

Les séances solennelles et les séances de lecture et de discussion ainsi que les conférences étaient traduites simultanément en deux autres langues, de sorte qu'on pouvait les écouter à la fois en espagnol, français et anglais, à l'exception de la conférence du Dr. Von Wiese qui fut aussi écoutée directement en allemand.

Sur les articles reçus, environ 50 furent acceptés et inclus dans les discussions.

Un large programme social fut tracé et mis à exécution, conformément à ses articles. Les fréquentes réunions sociales qui furent organisées donnèrent aux congressistes l'occasion d'établir des rapports personnels. C'est pourquoi ils eurent, en général, l'impression d'avoir assisté à un Congrès particulièrement utile du point de vue des rapports individuels.

Des citoyens de 30 nations assistèrent au Congrès: Allemagne, Argentine, Belgique, Bolivie, Brésil, Costa-Rica, Chili, Cuba, Equateur, Salvador, Espagne, Etats-Unis. France, Grèce, Hongrie, Angleterre, Israël, Italie, Japon, Liban, Mexique, Nicaragua, Norvège, Paraguay, Pérou, Portugal, Rep. Arabe Unie, Uruguay, Venezuela, tous ces pays y étaient représentés.

Le Président du Comité d'Organisation travaille actuellement à la publication des deux derniers volumes des Memoria, dans lesquels seront publiées les sept conférences prononcées au Congrès, chacune d'elles paraissant en deux langues. Toutes seront publiées en espagnol et celles qui ont été prononcées en espagnol, paraîtront également en français.

Mühürat	
Ayaktir Dönerme No.	64-909
Ayaktir Hükümet No.	9-42
Kayıt Tarihi	28.7.1965
Filial	8 Lira 70 Kuruş
Setim	Hediye

